

LE VOLONTARIAT, C'EST QUOI ?

RÉALISATION

> Rédaction : Anne-Françoise Bertrand
> Rédaction du Journal des Enfants : 081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be
> Mise en page : Olagil sprl

SOMMAIRE

Les volontaires sont partout !

2

Être volontaire, vous pouvez (aussi) le faire !

4

Connaissez-vous le point commun entre une déléguée de classe, un animateur jeunesse, un entraîneur de foot et une secouriste ? Non ? Eh bien, ce sont tous des volontaires. Pas dans le sens qu'ils sont "déterminés" (même s'ils le sont aussi) mais dans le sens qu'ils ont décidé, qu'ils ont voulu, donner de leur temps pour les autres. Vous voulez savoir pourquoi, comment, depuis quand... ? Et si on allait les rencontrer ?

Les volontaires sont des citoyens, comme vous et moi, qui ont fait le choix de consacrer du temps, gratuitement, à un projet qui leur tient à cœur. Aujourd'hui, en Belgique, on estime qu'il y a environ 1,5 million de volontaires et qu'ils donnent en moyenne chacun 7h par semaine à leur(s) activité(s) volontaire(s). Autant dire qu'à eux tous, ils font énormément de choses et sont importants pour le bon fonctionnement de notre société. D'ailleurs, en 2005, une loi a été votée pour mieux soutenir le volontariat. Elle demande que les volontaires soient bien informés et assurés (s'il leur arrivait un accident), par exemple. Elle dit également que le volontariat : "c'est une activité exercée sans rétribution (sans salaire) et sans obligation et qui doit être au profit d'autrui et au sein d'une organisation sans but lucratif (qui n'a pas pour objectif premier de faire un profit financier)".



Apprendre aux autres à jardiner, c'est un exemple de volontariat d'animation.



LE MOT

Le mot "volontaire" vient du latin "volo", qui signifie "je veux".

> Qui peut être volontaire ?

De manière générale, tout le monde. Un enfant de 8 ans peut participer au conseil communal des enfants de sa commune et un papa, informaticien la journée, peut entraîner une équipe de basket en soirée. Dans notre pays, il y a deux grandes catégories de volontaires : les 40-70 ans et les moins de 25 ans, qui s'investissent surtout dans les clubs sportifs, les mouvements de jeunesse, les centres culturels...

Il existe en fait quatre profils de volontaires :

- > les volontaires d'animation, comme les entraîneurs sportifs ou les "Cliniclowns"
- > les volontaires de service, comme les secouristes
- > les volontaires de militance, comme les défenseurs des droits de l'homme
- > les volontaires de gestion, comme les membres d'un pouvoir organisateur d'une école



Chaque année, des centaines de Belges, jeunes ou moins jeunes, participent bénévolement à l'opération "Grenouilles sur les routes".

> Dans quels domaines ?

Les secteurs dans lesquels on retrouve le plus de volontaires, ce sont la culture et les loisirs (avec par exemple les groupes folkloriques et les troupes de théâtre amateur) et le sport (avec les entraîneurs et les arbitres notamment). Vient ensuite le secteur de la santé (les secouristes présents lors d'un concert, par exemple). Les 7 autres secteurs représentés sont :

- > l'action humanitaire et la solidarité internationale (ceux qui vendent des bougies ou font signer des pétitions pour faire libérer des personnes emprisonnées injustement...)
- > l'action sociale et judiciaire (les visiteurs de prison...)
- > l'éducation, l'enseignement,



La loi de 2005 dit que les volontaires qui accompagnent un groupe en vacances de neige par exemple doivent savoir s'ils sont assurés en cas d'accident.

la formation (les écoles de devoirs...)
> l'enfance et la famille (les papys conteurs...)
> l'environnement et la nature (les maîtres-composteurs...)
> la jeunesse et les seniors (les associations de pensionnés...)
> la philosophie, la politique et le spirituel (les jeunes militants d'un parti politique ou les défenseurs des droits des homosexuels...)

? POURQUOI ?

C'est vrai, ça : le volontariat, ça sert à quoi ? En donnant de votre temps, vous permettez à de nombreux groupements et associations de continuer à fonctionner ou même de voir le jour. Personnellement, ça vous permet de rencontrer des gens qui partagent les mêmes idéaux (rêves) que vous, de vous sentir utile...

Une initiation à la plongée ? Un volontaire passionné n'aura pas peur de se mouiller.



LE CHIFFRE

37% des Belges déclarent faire du volontariat



Jacques est prépensionné mais chaque semaine, dans son association de seniors, il initie bénévolement les plus âgés à l'utilisation du GSM.



ALEXANDRE DE VIERMAN

33 ans
Waremme

Formateur de foot au Royal Stade Waremmien.
Entraîne cette année des enfants de 9-10 ans dont son fils Lukas.



"J'ai commencé il y a 5 ans, quand j'ai inscrit mon fils Lukas au club. Ils avaient besoin de quelqu'un et comme j'avais déjà été entraîneur pendant mes études... On a deux entraînements d'1h30 par semaine mais j'arrive chaque fois 1h avant pour préparer le terrain et la veille au soir, je prépare par écrit l'entraînement pendant 1/2h. Quand on joue à domicile, il faut compter 3h par match, auxquelles on ajoute le trajet quand on joue en déplacement. Et tout ça, chaque semaine de août à fin mai ! En plus, on organise des autres activités pour le club comme des soupers, un tournoi... C'est beaucoup de temps et d'énergie, oui, mais pour moi, c'est avant tout un plaisir : j'adore voir l'évolution des gamins que je suis depuis 5 ans. C'est ça qui nous motive, au club. Puis, on sait que si on arrête, ces gosses n'auront plus rien..."



CLÉMENCE DURIEUX

15 ans
Glimes

Avec ses amis du Patro d'Eghezée, ils ont remporté cette année une journée aux Grottes de Han : c'était le 1^{er} prix d'un concours qui a récompensé les volontaires qui ont récolté des vivres dans le cadre de l'opération Arc-en-Ciel.



"On fait cette opération chaque année mais aussi d'autres comme Cap 48, 11.11.11 ou l'opération Choco. Ça me paraît logique, en tant que patronnée, de faire ça. On va sonner aux portes ou on va sur le marché d'Eghezée, le dimanche matin. Parfois, les gens ne nous ouvrent même pas la porte ou nous disent tout de suite que ça ne les intéresse pas mais heureusement, il y en a quand même qui prennent le temps de nous laisser leur expliquer ce qu'on fait. Cette année, j'ai l'impression que ça a été plus difficile que les autres fois mais le fait qu'on ait gagné le concours, ça donne de la motivation. On se sent utiles et on se dit qu'on a fait quelque chose pour la bonne cause."



XAVIER GALESLOOT

22 ans
Dilbeek

Animateur à Latitude Jeunes depuis 6 ans et coordinateur depuis l'an passé.

"Je suis allé trois fois en vacances au ski comme participant avec Latitude Jeunes. A 16 ans, je me suis inscrit pour devenir animateur et j'ai adoré, dès le premier week-end. Après deux ans et plusieurs week-ends et semaines de stages, j'ai eu mon brevet d'animateur. Depuis, pendant les vacances scolaires, j'accompagne des groupes de jeunes en Belgique et à l'étranger. Entretemps, j'ai aussi entamé des études d'instituteur primaire et je me dis parfois que c'est peut-être ma formation d'animateur qui m'a poussé vers ces études. Ça m'apporte plein de choses, en tout cas, de côtoyer ces jeunes : j'adore retrouver les anciens, créer un contact avec les nouveaux arrivants mais aussi retrouver d'autres animateurs. On s'amuse vraiment beaucoup tous ensemble, ce n'est que du positif !"



LES VOLONTAIRES

SONT PARTOUT !

Des volontaires, il y en a plein autour de nous. La dame qui aide votre petit frère à faire ses devoirs après l'école, le jeune homme qui vous entraîne au foot, le monsieur qui conduit votre grand-mère faire ses examens médicaux... Ceux que nous avons rencontré, ont entre 15 et 66 ans. Régulièrement ou de temps en temps, ils donnent un peu de leur énergie et de leur temps à une association, à un club de sport ou à une école qui leur tient à cœur. Qu'est-ce qui les motive ? Pourquoi font-ils ça ? Qu'est-ce que ça leur apporte ? Portraits de 7 volontaires engagés.

ON S'AMUSE VRAIMENT BEAUCOUP TOUS ENSEMBLE, CE N'EST QUE DU POSITIF !
XAVIER



JE NE FAIS PAS ÇA SEULEMENT POUR MES ENFANTS MAIS POUR TOUS LES ENFANTS DE L'ÉCOLE.
MURIEL



MURIEL GILOTE

43 ans
Frasnes-lez-Anvaing

Secrétaire du comité de parents de l'école primaire de Montreul-aux-Bois.

"Je suis entrée dans le comité quand mes enfants sont entrés en primaire : quand on sait que le plus grand a 20 ans, ça veut dire que ça fait donc près de 15 ans ! Il faut dire que j'ai une formation d'enseignante et que je travaille aussi dans l'école. En fait, pour moi, c'est une évidence d'aider l'école : grâce au comité, on a pu améliorer les bâtiments, acheter du matériel... Je m'occupe aussi du stand de la pêche aux canards de la fancy-fair de fin d'année et de la tombola de la Fête des grands-parents. La tombola, j'y consacre du temps toute l'année pour récolter des lots parce que tous nos billets sont gagnants : en 2013, il a fallu trouver 750 lots ! Et puis, il y a les réunions, où je dois prendre note puis écrire le rapport et le distribuer aux membres. Oui, ça prend du temps mais c'est une passion. D'ailleurs, quand je serai pensionnée, je compte bien consacrer du temps aux enfants dans les hôpitaux..."





NORA SCAILLET

15 ans
Havelange

Déléguée de classe depuis
3 ans. Actuellement
en 3^e secondaire à l'Institut
de la Providence de Champion.



"J'aime bien m'impliquer dans mon école pour faire avancer les choses et en faire une école meilleure. Quand j'étais en 1^{ère}, par exemple, on a mené un projet de propreté parce qu'on trouvait que l'école était dégueu. Le papier toilette dans chaque toilette, l'organisation des files au snack de l'école ou les nouveaux bancs et portemanteaux dans les vestiaires de la salle de gym, c'est encore une action des délégués ! Pour moi, c'est un rôle essentiel et indispensable dans une école. C'est vrai que c'est parfois désolant et vexant de voir qu'il y a des élèves qui se moquent de nous en disant qu'on est juste les gros intellos de la classe et qu'ils ne se rendent pas compte que ces changements, c'est grâce à nous. Ils ne se rendent pas compte de nos projets, du temps que ça prend, de notre implication... mais moi, j'en suis fière. Mes parents sont fiers de moi aussi et me disent que c'est bénéfique pour mon avenir, de savoir gérer des projets"



BÉNÉDICTE BOUCQUÉAU

51 ans
Namur

Responsable de l'antenne
namuroise de l'ASBL "L'école
à l'hôpital et à domicile".
Cette association fait en sorte
que les enfants malades
poursuivent leur scolarité
pendant leur hospitalisation
(quand ils sont à l'hôpital)
et/ou leur convalescence (quand ils sont sortis de l'hôpital
mais obligés de rester encore un peu à la maison).



"Quand mes quatre enfants sont devenus autonomes, j'ai eu envie de reprendre une activité. Mais j'avais envie d'être encore libre au niveau de mes horaires. J'avais entendu parler de l'association : comme je suis logopède de formation, elle me correspondait bien. En tout, ça me prend une petite journée par semaine mais c'est très aléatoire, ça dépend de la demande. Les familles d'enfants malades nous contactent parce qu'elles ont entendu parler de nous ou parce que leur médecin ou l'hôpital leur ont parlé de nous. On les rencontre et on voit ensemble les professeurs dont elles ont besoin. On a entre 35 et 40 professeurs qui travaillent avec nous, bénévolement. Ce sont surtout des retraités ou des jeunes qui n'ont pas encore d'horaire complet dans une école. Pour le moment, notre antenne namuroise encadre 14 enfants malades, dont certains ne seront pas allés à l'école du tout pendant cette année scolaire."



MICHÈLE VANBELLAIEINGH

66 ans

Watermael-Boitsfort
Volontaire à l'École des
Devoirs de la maison de quartier
du Dries depuis 2 ans ½.



"Je n'ai que des choses positives à dire ! Que ce soit au niveau intergénérationnel et interculturel mais aussi de la complicité qui existe entre bénévoles, entre bénévoles et éducateurs ou avec les enfants, il y a vraiment un échange et c'est important qu'on s'apporte des choses les uns les autres. Je me rends à l'École des Devoirs au moins trois fois par semaine et je reçois en plus chez moi certains enfants pour des problèmes particuliers. Je suis un peu comme une grand-mère, en fait, plus qu'un professeur : avec certains enfants, il y a une véritable alchimie et on se confie des choses. Mes trois petites-filles ne sont pas jalouses et sont même plutôt fières de moi. D'ailleurs, l'aînée, qui a 12 ans, adore passer du temps au Dries : il y a des enfants de toutes les nationalités, de toutes les couleurs, c'est un exemple pour toutes les deux. Je vis vraiment une expérience extraordinaire !"

“ SI JE FAIS DU VOLONTARIAT, CE N'EST PAS POUR ME DONNER BONNE CONSCIENCE MAIS C'EST POUR FAIRE PLAISIR AUX AUTRES, POUR LEUR ÊTRE UTILE. ”
MICHÈLE



ET VOUS, VOUS FERIEZ QUOI ?

Vous savez maintenant (un peu mieux) ce qu'est le volontariat mais... vos parents ?

- Connaissent-ils la différence entre un bénévole et un volontaire ? (Une question-piège ? Mais non ! La réponse est en page 1).
- Pour eux, c'est quoi, le volontariat ?
- Ont-ils déjà été eux-mêmes volontaires ou le sont-ils encore aujourd'hui ?
- Dans votre famille ou vos amis, y a-t-il des volontaires ?

Vous pouvez en parler en famille.

Et vous, vous auriez envie d'être volontaire dans quel domaine ? Pourquoi ?

Vous pouvez en parler en classe.

ÊTRE VOLONTAIRE,

VOUS POUVEZ (AUSSI) LE FAIRE !

Informez les gens sur le volontariat, faites de la publicité autour de ce thème et soyez attentive à ce que les hommes politiques décident : ce sont les missions de la Plate-forme francophone du Volontariat. Elle s'occupe aussi de 9 centres, en Wallonie et à Bruxelles. Ces centres sont gérés par des volontaires, qui se font les relais entre les associations qui cherchent des volontaires et les volontaires qui cherchent une association...

Il est 11h ce matin-là. Dans le bureau du centre bruxellois, Sandy, Christian et Guy, tous trois volontaires, sont au poste. En à peine une heure, ils vont accueillir deux personnes et en renseigner deux autres par téléphone. Et c'est tout le temps comme ça, quand le bureau est ouvert. "Les associations ne savent pas où trouver des volontaires et les volontaires ne savent pas quelles associations ont besoin d'aide. Or, certaines associations ne fonctionnent que grâce à des volontaires. Alors, nous, on sert de pont entre les deux", explique Guy Kotovitch, 62 ans, qui gère le centre depuis plusieurs années mais qui est aussi volontaire dans un café social (un café de rencontres entre personnes seules, défavorisées...).

"En fait, les gens ne se rendent pas compte qu'il



existe 50000 façons de faire du volontariat, ajoute Guy. Ils ont toujours l'image de la vieille dame donnant la main à un mourant dans un hôpital mais il n'y a pas que ça !"

Guy et ses collègues du centre ont remarqué que les gens qui voulaient s'engager dans le volontariat le font pour trois

raisons principales : ils veulent se rendre utiles, ils veulent se sentir moins seuls ou ils ne peuvent pas encore reprendre le travail après un accident ou une longue maladie mais

veulent tout de même recommencer tout doucement à faire quelque chose.



TÉMOIGNAGE

Sandy Josis, 26 ans, volontaire au centre de Bruxelles depuis décembre 2013.

Comment êtes-vous arrivée ici en tant que volontaire, Sandy ?

J'ai terminé mes études de sociologie en juin 2013 et depuis, je cherche du boulot dans le social, dans une association...

Comme j'ai du temps et que j'en avais envie depuis longtemps, je me suis dit que j'allais faire du volontariat, de préférence dans une association qui travaille dans le social. Quand je me suis présentée ici, Guy a trouvé que je conviendrais bien pour accueillir les gens. Alors, je suis restée !

Concrètement, quelle est votre mission ici ?

Je viens deux demi-journées par semaine. Je m'occupe surtout des associations qui cherchent des volontaires : soit je vais voir sur place ce qu'elles font et ce dont elles ont besoin, soit on en discute par téléphone. Après, quand je reçois des volontaires, je peux mieux leur parler de ces associations.

Quel est le "profil-type" des volontaires qui viennent vous voir ?

Ce sont surtout des gens qui cherchent un emploi, des gens qui ont été gravement malades et qui n'ont pas encore repris leur travail et des pensionnés. On a aussi régulièrement des personnes handicapées qui se proposent : ce n'est pas toujours évident de leur trouver une association mais on fait tout notre possible !



LA DATE

Le 5 décembre, c'est la Journée internationale des volontaires.

IL Y A DES CERTAINES D'ACTIVITÉS VOLONTAIRES POSSIBLES ...

ENSEMBLE, ON VA TROUVER CELLE QUI CONVIENT !



QUELLE QUE SOIT VOTRE POINTURE, IL Y A UN VOLONTARIAT À VOTRE MESURE

La dernière campagne de la Plate-forme francophone du Volontariat développe le sujet envisagé dans ce dossier et insiste sur le fait que le volontariat est possible à tout âge, dans un tas de domaines. Elle est intitulée "Quelle que soit votre pointure, il y a un volontariat à votre mesure" et propose aux gens de trouver "chaussure à leur pied" parmi de nombreuses activités volontaires. Elle sera déclinée en cartes postales (qui seront entre autres disponibles dans les centres et aux différents salons du Volontariat) et en affiches. Ouvrez l'œil !



Plate-forme francophone du Volontariat

Place L'Ilon, 13 - Namur

Dossier pédagogique de ce supplément disponible sur simple demande : 081/31.35.50 - info@levolontariat.be

www.levolontariat.be